

TIZI-OUZOU

Rassemblement des enseignants contractuels à la wilaya

Alors que dans les premiers temps, la Direction de l'éducation faisait signer aux enseignants contractuels des contrats trimestriels, elle a, cette fois-ci, et à dessein, réduit leur durée à 90 jours de sorte à priver les signataires du droit aux congés et bonus de 5 points qui se rapporte à l'ancienneté dans la fonction.

Les intéressés ne Ce rejet, qui va à contresens de la logique et du bon sens, l'apprendront qu'après de la logique et du bon sens, l'examen interne de intervient, selon les certification de juillet dernier. plaignants, en violation de la Des contrats dûment signés par l'employeur sont la circulaire ministérielle fixant par l'employeur sont la nomenclature des déclarés non valables par la diplômes requis pour le Fonction publique qui les a recrutement des enseignants de l'éducation artistique,

d'une part, et du simplement ignorées faute d'un écrit. En allant se communiqué de la Fonction publique publié par plaignre devant le wali, les Chourouk du 1^{er} juillet 2008 intéressés comptent mettre fixant les critères l'accent sur les d'admission au concours des PCEF, d'autre part. Le interprétations erronées et restrictives, faites ministre aurait fait une erreur localement, de l'esprit des en signant ladite circulaire, textes évoqués plus haut. Ils aurait-on dit à la délégation espèrent trouver en la des protestataires. personne du wali une oreille

Quant aux déclarations attentive et quelqu'un de Benbouzid portant imprégné de l'esprit des lois bonification de 5 points au et ayant un sens aigu de profit des anciens l'équité.

contractuels, elles sont tout

B. T.

Un site provisoire pour la décharge publique d'Azazga

Durant plusieurs jours, la ville d'Azazga avait été transformée en énorme dépotoir, suscitant colère et indignation des habitants.

Une situation devant laquelle les multiples initiatives de l'exécutif communal, qui avait tiré la sonnette d'alarme et associé à sa démarche les comités de village, les associations et les autorités locales et régionales, se sont avérées vaines. L'urgence, devant

ce qui prenait des allures de feuilleton de l'année pour la municipalité en proie à un véritable problème de salubrité publique avait même nécessité une réunion de l'exécutif communal avec les cadres du RCD qui gère l'APC d'Azazga, des députés, des élus de l'APW et un sénateur, tous réunis à l'initiative de la section locale.

Ulcéré par ce problème qui ne trouvait pas d'issue, le P/APC avait mis

devant leurs responsabilités les pouvoirs publics, mettant en relief la responsabilité collective.

Comme solution provisoire, avec l'aide du wali, a-t-on affirmé du côté de l'APC, un site forestier a été finalement dégagé pour déverser momentanément 40 tonnes/jour de déchets ménagers, en attendant la réalisation d'un CET. Mais pour quand ?

S. Hammoum

UN AUTRE SCANDALE DANS L'ÉDUCATION À BOUIRA

Le directeur d'un CEM agresse un chef de centre de correction

Une autre scandale vient d'éclater au niveau de l'éducation à Bouira. Dimanche dernier, le directeur d'un CEM d'El-Hachimia s'en est allé à la DE pour insulter tout le monde, depuis le directeur jusqu'au dernier chef de bureau, les accusant de corruption et autres passe-droits dans les examens et concours organisés par la DE.

Motif de son courroux : le refus du directeur du centre de correction de l'examen des adjoints d'éducation, qui a eu lieu récemment et dont la correction se poursuit toujours au niveau du lycée Seddik-Benyahia, de lui montrer la liste des candidats admis car, tout simplement, inexistante tant que la demande n'est pas encore achevée.

D'après certains enseignants affiliés au

Cnapest et qui ont assisté à la scène, ce directeur, accompagné de quatre individus étrangers au secteur, est entré au centre pour demander la liste nominative des candidats admis à l'examen des adjoints d'éducation.

Le chef du centre issu d'une autre wilaya a tout naturellement refusé la demande de l'intrus car aucune loi ne le permet.

C'est alors que ce directeur s'en est pris aux

responsables présents les traitant de tous les noms, allant dans sa furie jusqu'à agresser le chef du centre.

Après cette agression qui a choqué tout le personnel de la DE ainsi que ceux du lycée Seddik-Benyahia, le chef du centre a porté plainte ce lundi contre ce directeur alors que les enseignants affiliés au Cnapest, une cinquantaine, ont signé une pétition dans laquelle ils condamnent cette agression et la violation de la franchise de l'établissement scolaire.

De son côté, le bureau de wilaya du Cnapest, qui a suivi cette affaire dès le début, a rendu publique une déclaration dans laquelle il interpelle le wali pour ouvrir

une enquête sur tous les scandales qui éclaboussent la DE ces derniers mois depuis celui du baccalauréat jusqu'à celui de ce dimanche en passant par les œuvres sociales.

Pour rappel, le ministère de l'Education a envoyé une commission pour enquêter sur le scandale du baccalauréat mais, d'après le coordinateur du Cnapest,

Messaoudi Zoubir, tout indique que cette commission qui travaille dans une opacité totale essaye par tous les moyens de protéger certaines personnes impliquées dans ce scandale alors que des preuves sur leur culpabilité.

Y. Y.

PROTESTATION DEVANT LE SIÈGE DE L'UGTA DE BÉJAÏA **Des syndicalistes exigent l'annulation de la suspension du responsable de l'Union territoriale d'Amizour**

Quelque deux cents syndicalistes des différents secteurs d'activité de la wilaya étaient présents, hier, devant le siège de l'UGTA de Béjaïa au rassemblement de soutien organisé par la CEL (Commission exécutive locale) de l'union locale d'Amizour à son responsable, Chouali Boualem, qui a été, pour rappel, suspendu samedi dernier par l'UGTA de Béjaïa pour tentative de «déstabilisation, rébellion, refus de verser les cotisations et la situation organique».

Le regroupement de soutien observé devant le siège de wilaya de l'UGTA où se tenait au même temps une réunion de la commission exécutive de wilaya

aura finalement réussi à faire annuler cette rencontre qui a enregistré la présence de deux secrétaire nationaux de l'organisation syndicale de Sidi-Saïd, en l'occurrence le chargé de l'organique, Maïza Hocine, et Benmouhoub El-Hachemi, SN chargé de la formation.

Au cours du sit-in, les syndicalistes protestataires ont exigé l'examen des dossiers des quatre syndicalistes suspendus avant l'ouverture des travaux de la CEW de Béjaïa. Les responsables nationaux de l'UGTA, qui ont refusé de céder à la pression des syndicalistes, ont préféré «annuler» leur réunion.

Les protestataires, qui se sont félicités de la «réussite» de leur première action initiée pour «rétablir»

dans leurs droits leurs camarades suspendus, se sont donné rendez-vous pour une prochaine démonstration de rue tout en s'élevant contre toute tentative «d'intimidation et d'exclusion des syndicalistes».

Par ailleurs, les manifestants se sont dispersés dans le calme suite à l'intervention des membres de la Fédération nationale des retraités qui se sont proposés comme intermédiaires auprès des responsables de la Centrale syndicale avant d'obtenir de ces derniers l'accord de principe pour recevoir les quatre syndicalistes suspendus la semaine prochaine au siège de la Centrale à Alger.

A. Kersani

SIDI BEL-ABBÈS

Une femme chef de daïra, une première

Pour la première fois dans l'histoire de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, une femme, en l'occurrence M^{me} Benzerga Yamina, auparavant chef de daïra de Aïn-Tellout, dans la wilaya de Tlemcen, a été installée pour assurer les mêmes fonctions dans la localité de Tessala, lors d'une cérémonie présidée par le wali en présence des membres de son exécutif au niveau de la salle de délibérations de l'APW, dans la journée de mardi dernier. Huit chefs de daïra ont été mutés vers d'autres wilayas et neuf nouveaux ont été installés à Sid-Bel-Abbès. La daïra de Ras El-Ma a été confiée à Neriane Djilali, celle de Marhom à Bouzidi Mohamed, celle de Tenira à Nakh Rabie, ex-inspecteur général de la wilaya de Béchar, celle de Sfisef à Khelil Saïd, qui a assumé les mêmes fonctions dans la daïra de Aïn-Fakroun, dans la wilaya d'Oum El- Bouaghi. Mahiout Youcef, ex-chef de daïra de Hamrat El-Aïn, dans la wilaya de Tipasa, s'est vu confier la daïra de Telagh. Hadjar Sadek, auparavant chef de service d'une administration de la wilaya de Chlef, sera aux commandes de la daïra de Moulay Slissen dont le poste de était vacant depuis le décès tragique en 2006 de Berioui Abdelkrim. Enfin, Louh Islem-Eddine remplacera le chef de daïra de Sidi Bel-Abbès qui a été promu secrétaire général de la wilaya de Blida, alors que Sadek Ibrahim a été installé secrétaire général de la wilaya de Sidi Bel-Abbès. Pour clore la cérémonie d'installation, le wali a renouvelé sa confiance aux nouveaux chefs de daïra, leur demandant par la même occasion à faire preuve de volonté et d'initiatives pour servir l'intérêt du citoyen et le développement de la wilaya.

A. M.

MASCARA

Réception en l'honneur des chefs de daïra partants

Une cérémonie d'adieu a été organisée mardi au palais des congrès de la wilaya de Mascara en l'honneur des chefs de daïra partis vers d'autres destinations. Rappelons qu'ils ont été sept à avoir été mutés alors que celui de Tizi fera l'objet d'une mise de fin de fonctions.

Le chef de daïra de Mohammadia, M. Hadjar, lui, a été promu secrétaire général à la wilaya de M'sila. Il aura, à l'instar de celui de Bou-Hanifia et d'Oggaz, passé plus de sept ans dans la wilaya de Mascara. Il présente également cette particularité, puisqu'arrivé vers la fin des années 1980 et ayant occupé un poste au niveau du cabinet de la wilaya, il sera alors promu chef de daïra en 1991. Il reviendra en 2001 et cette fois-ci comme chef de daïra dans la cité des Oranges. Et c'est, encore une fois, à partir de Mohammadia qu'il fera la seconde promotion de sa carrière. Lors de son intervention, il se dira ému en quittant cette circonscription, la plus importante de la wilaya, puisqu'elle compte six communes. C'est un sentiment partagé par ses collègues dont certains ont fait leurs débuts dans la wilaya de Mascara, à l'image du jeune chef daïra de Ouled El-Abtal, muté dans la wilaya de Tiaret. D'autres se sont aguerris au travail parfois dans des conditions difficiles face aux exigences du développement, et le wali de Mascara a tenu, dans une brève intervention, à saluer leur mérite. Durant les années 2000, notamment des zones reculées de la wilaya, à l'image de Oued El-Abtal avec les monts Timixi, El-Gaâda, du côté de Zahana, où le territoire de la daïra de Bou-Hanifia était en phase de construction après les dégâts occasionnés par le terrorisme, particulièrement dans les zones rurales, la priorité était alors au retour des populations avec toutes les opérations d'aide à l'habitat rural, l'alimentation en eau, la réfection des routes, la reconstruction des écoles et autres infrastructures sanitaires. Ceci aura demandé des efforts considérables de la part de tous les opérateurs, APC comprises. La gestion des affaires citoyennes n'aura pas été de tout repos.

M. M.

SESSION CRIMINELLE **53 affaires enrôlées**

La prochaine session criminelle débutera le 18 octobre, et ce sont pas moins de 53 affaires qui ont été enrôlées, 20 d'entre elles sont liées à la création d'association de malfaiteurs et autre vol qualifié. Neuf concernant l'homicide volontaire ou tentative de meurtre, 8 relevant de l'attentat à la pudeur, 7 ont trait à la fraude fiscale, 3 à la falsification de documents officiels alors qu'une affaire de commercialisation de drogue est également inscrite. Pour l'ensemble de ces affaires, comparaîtront 86 accusés dont 52 sont en détention préventive et deux en fuite.

M. M.